

REVUE  
DE LA  
NUMISMATIQUE  
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

—  
2<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME V.

V. 11-12  
1855-56



BRUXELLES,  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

—  
1855

## UNE MÉDAILLE D'OR D'AMYN'TAS,

ROI DE GALATIE.

PL. XIII, FIG. 1.

---

La description de médailles antiques par Mionnet est, sans contredit, le plus beau monument qui ait été élevé en France à la science numismatique. Quand on parcourt ce vaste répertoire on dirait que tous les trésors monétaires des peuples anciens sont venus se faire passer en revue pour être décrits, classés et évalués par cet antiquaire habile.

Depuis la mort de ce savant numismate on a cependant découvert un grand nombre de pièces qui semblent avoir échappé à ses investigations et dont, par conséquent, il n'est pas fait mention dans son volumineux ouvrage.

La description de ces médailles inédites, quand elles sont authentiques et remarquables, ne saurait manquer de faire plaisir aux amateurs. Mais toute pièce dont on dit emphatiquement : *Inconnue à Mionnet*, quand elle n'a pas d'autres qualités saillantes, mérite-t-elle l'honneur d'une description? Nous ne le croyons pas; parce qu'il nous paraît que les faiseurs de catalogues, les marchands de médailles et quelques amateurs épris de leurs trouvailles ont un peu abusé, depuis quelques années, de la formule : *Inconnu à Mionnet*. A l'aide de ces mots ils ont voulu faire passer pour inédites, rares et précieuses des pièces parfois insignifiantes, qui

n'ont d'autre mérite qu'une légère variété de module, ou une lettre de plus ou de moins dans la légende, ou bien une petite variété dans les accessoires de l'avvers ou du revers, etc.

Toutes ces belles distinctions que Mionnet n'a pas aperçues, ou que, pour ne pas trop allonger ses listes, il a peut-être dédaigné de décrire, parce qu'elles ne donnaient aucune valeur scientifique ni même commerciale de plus à la pièce, peuvent paraître précieuses aux yeux de leurs heureux possesseurs et faire momentanément le bonheur de leurs veilles et de leurs rêves. Aussi, loin de vouloir troubler, par une plaisanterie de mauvais aloi, l'innocente satisfaction de ces amateurs, nous souhaitons de bon cœur que leurs recherches, leur amour pour la science, et, au défaut de cela, leurs écus leur procurent souvent la douce félicité de pouvoir dire de leurs trouvailles : *Trésor inconnu à Mionnet!* Et pour leur prouver que, malgré ce badinage, nous clochons aussi du même pied et que nous prenons volontiers notre part du ridicule attaché à l'importance qu'on met quelquefois à la possession de ces raretés inédites, nous allons dire quelques mots touchant une médaille que nous avons récemment acquise et dont la description suivante ne se trouve pas dans Mionnet :

#### ASIE MINEURE. — GALATIE.

AMYNTAS succède à Déjotare, l'an 47 avant l'ère chrétienne.

Tête casquée de Pallas, tournée à droite.

*Rev.* ΒΑΣΙΛΕΩ (Σ) ΑΜΥΝΤΟΥ. Cette inscription, gravée sur deux

lignes horizontales, est traversée par une victoire, à gauche, portant un sceptre orné de bandelettes. (*Voy.* pl. XIII, fig. 1.)

Cette jolie médaille d'or, ayant un diamètre de 10 millimètres, nous paraît remarquable à plus d'un titre.

D'abord on ne cite des rois de Galatie que des pièces de bronze et d'argent, et, à notre connaissance, on n'a jusqu'ici décrit aucune monnaie d'or de ces princes; ensuite elle est si délicatement gravée et d'une si bonne fabrique qu'elle peut figurer avec honneur à côté des plus belles médailles grecques. De plus, elle porte toutes les marques de l'authenticité la plus incontestable.

Maintenant si, fatigué de ce long verbiage et voulant nous battre avec nos propres armes, quelqu'un nous demande en badinant : qu'est-ce que cela prouve?

Nous répondrons, en tâchant de garder notre sérieux : entre plusieurs autres vérités toutes également importantes, cela prouve :

1° Que Mionnet, malgré son exactitude reconnue, n'a pas pu, su, dû ni peut-être voulu décrire toutes les médailles antiques;

2° Que, parmi les médailles d'Amyntas, roi de Galatie, dont Mionnet a fait la description, il n'y en a aucune d'or et que, par conséquent la nôtre, jusqu'à preuve contraire, est restée inédite jusqu'à ce jour;

3° Que les habitants de la Galatie, descendus des anciens Celtes qui s'y étaient établis après la défaite de Brennus, n'étaient pas des gens trop barbares, puisque quarante-sept

ans avant J.-C., ils possédaient l'excellent artiste qui a gravé notre belle médaille;

4° Que nous avons acquis le droit de nous ranger parmi les rares amateurs qui peuvent dire : nous possédons une belle pièce d'or inconnue à Mionnet.

Enfin, si nous ne craignons pas d'ennuyer les lecteurs de cette revue, nous ajouterions, comme sentence morale :

5° On ne doit pas se moquer de ceux qui ont un faible pour les médailles inédites, quand on n'est pas exempt soi-même de cette prédilection ; mais nous avouerons franchement que nous avons déjà fait trop de bruit pour prouver très-peu de chose ; savoir : qu'il existe une petite monnaie d'or du roi Amyntas, *Inconnue à Mionnet.*

MEYNAERTS.

---

